

Quoy vous m'abandonnez, Sylvie,  
 Et vous ne me laissez que de cruels desirs :  
 Ah ! pourrez-vous causer tous les maux de ma vie,  
 Apres en avoir fait les plus tendres plaisirs ?

Voy vous m'abandonnez, Sylvie,  
 Et vous ne me laissez que de cruels desirs

## Poète

ANONYME

## Compositeur

ANONYME

## Effectif général

A : sol2, fa3

B : u1/bc

## Notes sur l'effectif

B : la basse, chiffrée, porte la mention « basse-continue »

## Notes sur la musique

A : ré mineur,  $\frac{3}{8}$  [*sic* pour  $\frac{3}{8}$ ]B : Ut Majeur,  $\frac{3}{8}$ 

## Sources

A  $\frac{3}{8}$  [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XX*, Paris, Christophe Ballard, 1677, f. 15<sup>v</sup>-16, F-Pn/ Rés Vm<sup>7</sup> 283 [12]

B  $\frac{3}{8}$  [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XXVII*, Paris, Christophe Ballard, 1684, f. 28<sup>v</sup>-29, F-Pn/ Rés Vm<sup>7</sup> 283 [19]

## Comparaison musicale

B Il s'agit de la même mélodie, transposée en clef d'ut, avec de nombreuses modifications rythmiques. La basse, non chantée, est différente.

## Variantes textuelles

3 : « Ah ! pouvez-vous » B

4 : « Apres en avoir pris de sensibles plaisirs. » B

# Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

*Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)*

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga